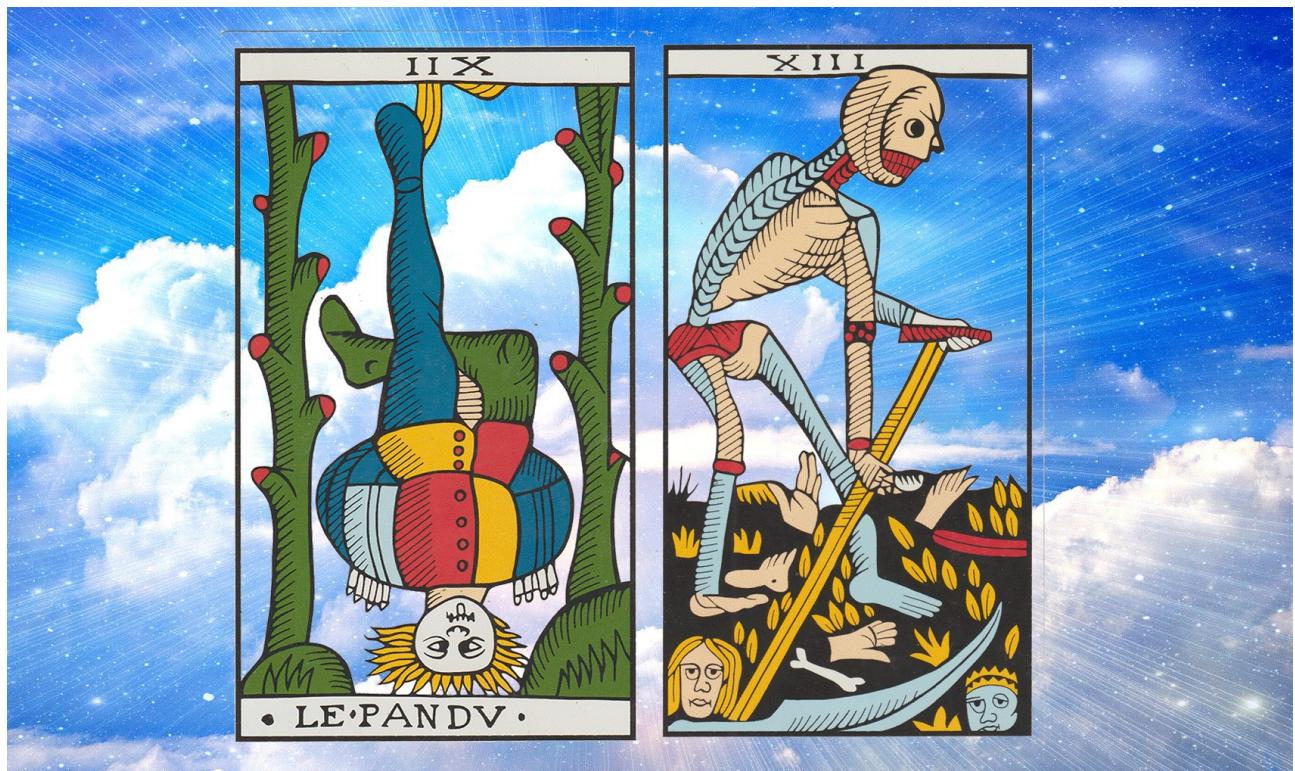


LA LÉGENDE DES
TAROTS DE MARSEILLE

CHEMIN DE VIE



Interprétation des 22 arcanes majeurs,
par Jean-Claude Flornoy
avec la collaboration de Christine Durhône, Jean-Claude Devictor
et Xavier Séguin

Les ateliers de Rochefort 53240 Andouillé
Juin 1999

Les 22 arcanes majeurs du Tarot décrivent d'une manière codée le chemin de vie d'un individu, de son incarnation à sa libération. C'est une carte de géographie qui décrit l'itinéraire intérieur de l'être.

Chaque arcane représente une étape sur le chemin, un stade de réalisation. En les examinant l'une après l'autre et dans l'ordre, chacun pourra ressentir en lui l'énergie particulière dégagée par ces images. Il pourra "jouer à se souvenir". Il se dira "moi aussi, je suis passé par là..." Au bout du compte, peut-être comprendrat-il que le Tarot raconte l'histoire de sa propre vie.

Voilà l'enseignement que les Anciens, maîtres bâtisseurs des cathédrales médiévales, ont voulu confier à un jeu de cartes. Parceque le support était modeste, parceque le jeu permettait de gagner de l'argent, parcequ'il faisait parler les images et non les mots, et pour d'autres raisons sans doute le message s'est transmis jusqu'à nous.

Les images racontent. Ecouteons-les.

LE BATELEUR

arcane n°1

Un être veut voir le jour : la terre l'aspire, il s'incarne, c'est *le Bateleur*. Il est dans un état de conscience totale, relié au monde qui l'entoure et qu'il perçoit comme le paradis terrestre.

La forme de son chapeau évoque le symbole d'infini : l'infini d'où il émerge, l'infini de sa conscience. Il a le regard tourné vers la gauche, c'est à dire vers le passé. Ce regard exprime la nostalgie de l'état d'avant l'incarnation.

Il n'y a que trois pieds à la table qui se trouve devant lui : l'être marche sur trois pattes, il est bancal. Il a une fracture qui restera toute sa vie. Sur cette table couleur chair, on voit des objets qui représentent les potentialités du jeune être. A ce stade, tout est encore possible, nul ne peut dire comment sa vie évoluera. C'est ce qu'évoque la disparité des objets. Le jeune Bateleur est un magicien qui va faire sortir sa vie de son chapeau.

Dans sa main droite, le personnage tient un gland, fruit de l'arbre des Druides. Dès ce premier arcane, Nicolas Conver insiste sur ce point : le tarot est le fruit de la connaissance des Anciens.

Dans sa main gauche, la baguette symbolise l'intuition, la capacité magique de percevoir et transformer les choses. Le Bateleur est à l'orée de la vie. Et voilà avec quoi il va devoir jongler dans le grand jeu de l'existence.

LES QUATRES MODÈLES

arcanes n°2 à 5

Quand l'être s'incarne, il est pris en charge par les quatre catégories dans lesquelles les anciens décomposaient la société : la Papesse est le modèle de ceux qui produisent et qui fabriquent; l'Impératrice personnifie ceux qui vendent et font circuler l'argent; l'Empereur représente ceux qui défendent et qui gouvernent; enfin le Pape est le modèle de ceux qui enseignent et qui guérissent.

L'être va suivre l'éducation traditionnelle de ces modèles. Il recevra successivement les enseignements de sa grand'mère la Papesse, de sa mère l'Impératrice, de son père l'Empereur et de son grand-père le Pape.

La grand'mère montre à l'enfant comment prendre contact avec le monde extérieur par la matière, avec les cinq sens.

La mère lui fait prendre contact avec le monde social par la circulation de l'argent, la gestion de la maisonnée.

Le père lui transmet la puissance physique, lui montre l'autorité qui en découle, le fait entrer dans le monde des hommes.

Enfin, le grand-père a la charge des transmissions intérieures par la mise en mot de ses connaissance et les expériences transformatrices.

La Papesse, l'Impératrice, l'Empereur et le Pape sont assis sur des trônes : c'est ainsi que les perçoit l'enfant, comme des archétypes, des modèles tout-puissants. A eux quatre, ils sont l'assise de toute société humaine.

LA PAPESSE

arcane n°2

La papesse, c'est la grand'mère : le premier modèle adulte rencontré par le nourrisson. Car dans la société traditionnelle du Moyen-Age, ce n'est pas la mère, mais grand'mère qui prend en charge l'éducation des petits jusqu'à l'âge de cinq ans. Le taux de mortalité infantile étant alors très élevé, il n'est pas souhaitable que la mère s'attache aux nouveaux-nés avant qu'ils aient de sérieuses chances de survie. D'ailleurs les tâches ménagères et pratiques accaparent toutes les femmes valides, la mère au premier chef. Ainsi donc le tout-petit va découvrir le monde par les yeux de la grand'mère.

La Papesse incarne le modèle des artisans et des paysans. Son élément est *la terre*. Elle enseigne que tout est vivant. Elle invite à percevoir le monde, à le comprendre à travers le corps, la chair. Le livre ouvert qu'elle tient sur ses genoux est le grand livre des énergies de la nature.

Elle porte la triple tiare : le chemin qu'elle trace est un chemin spirituel. Ici, pas de contradiction entre charnel et spirituel : le contact avec la matière, l'apprentissage tactile - toucher et être touché - est un enseignement spirituel.

A cet arcane, le tout jeune être se plonge dans le grand livre de la matière. Il apprend en se collant avec le réel, il découvre avec ses mains, avec ses jambes, avec sa peau, par essais et erreurs, sous le regard vigilant de la grand'mère.

L'IMPÉTRICE

arcane n°3

A l'approche de la cinquième année, l'enfant quitte le giron de la grand'mère pour se blottir dans les jupes de sa mère. Le voici suffisamment autonome pour ne pas être une charge trop pesante dans l'activité de sa mère. Dès lors, il la suit partout, il enregistre ce qu'elle dit, ce qu'elle fait et comment elle s'y prend.

Au sein de la famille traditionnelle, la mère tient les cordons de la bourse. Elle gère l'économie de la maisonnée. Elle porte la responsabilité de l'entretien, de l'approvisionnement et de l'organisation des repas. Mais elle a encore bien d'autres tâches qu'elle doit assumer avec méthode et bonne humeur. Car c'est elle qui donne le ton. Gardienne du foyer, elle est aussi garante de l'esprit de famille. C'est tout cela qu'elle enseigne au jeune enfant.

L'Impératrice représente tous ceux qui font circuler l'argent, sang subtil de notre société : les commerçants, les financiers, les banquiers, etc... Son élément est l'eau. (voir l'expression : "de l'argent liquide"). Liquide, l'argent doit couler librement, mais pas n'importe comment. L'art est de ne pas le retenir et de ne pas le gaspiller. Bien utilisé, l'argent n'est rien d'autre que la matière première de l'acte. Qui n'en a pas ne peut pas faire.

Le jeune enfant reçoit de sa mère l'enseignement du modèle de l'Impératrice : gérer, faire circuler.

L'EMPEREUR

arcane n°4

L'enfant a grandi. Entre onze et quatorze ans, le jouvenceau devait quitter le monde des femmes pour entrer dans celui des hommes. S'il est noble, il devient page. Sinon, il devient apprenti. Le modèle est le même : celui du père. Après l'école maternelle, voici l'école paternelle. Commence alors l'arcane l'Empereur.

Comme l'Impératrice, l'Empereur dispose d'un sceptre et d'un écu portant l'aigle. Tous deux règnent sur le monde social. Mais ils ne tiennent pas le sceptre dans la même main : l'Impératrice règne par la main gauche, d'une manière douce, subtile; l'Empereur tient son sceptre de la main droite : il règne de manière visible, affirmée, par la force et l'autorité.

Solaire et puissant comme le chêne, l'Empereur est l'arcane masculin par excellence : il exprime la force physique, la mise en ordre, la voie droite du pouvoir. Son élément est le feu. Son modèle, celui des princes et des guerriers. Guerrier au sens sacré du terme, c'est à dire selon l'idéal chevaleresque : le fort protège le faible. Il n'abuse pas de son pouvoir mais sait le mettre au service de tous.

L'Empereur incarne les forces qui protègent. L'armée, la police, la justice appartiennent à ce modèle. Au sein de la famille traditionnelle, c'est le rôle qui est dévolu au père.

Ainsi le jouvenceau reçoit de son père l'enseignement du modèle de l'Empereur : se muscler, développer son corps, s'aguerrir par les exercices physiques. Et sur le plan intérieur, protéger, mettre sa force au service d'autrui.

LE PAPE

arcane n°5

Après l'entraînement du corps et la maîtrise de la force physique, le moment est venu pour le jeune homme de se mettre à l'écoute de son grand-père. Voici venir l'arcane la Pape, qui incarne d'autres valeurs : sagesse, intériorité, connaissance des choses anciennes, bénédiction. *L'air est son élément.*

Les deux petits personnages, en bas, ressemblent à des pèlerins venus demander conseils et enseignements sur leur monde intérieur. Ils évoquent aussi les petits-enfants qui se pressent autour du grand-père quand celui-ci leur ouvre sa mémoire.

Le Pape personnifie les religieux, les enseignants, les médecins, tous ceux qui soignent l'âme et le corps. De nos jours, on ajouterait les thérapeutes, les yogis, les universitaires, les artistes, etc...

Comme les trois modèles précédents, le Pape représente une catégorie et une fonction sociales précises. Mais il n'a pas le monopole de la capacité spirituelle : quel que soit le modèle, les potentialités de réalisations spirituelles sont égales.

Quand ces quatres étapes ont été franchies, quand l'enseignement de ces quatre modèles a été assimilé, l'enfant est prêt à voler de ses propres ailes. C'est l'adolescence.

Il ne lui manque plus qu'une initiation, la plus puissante de toutes...

L'AMOUREUX

arcane n°6

Tout à coup, dans le ciel paisible, généralement au moment de l'adolescence, surgit un petit futé, un amour d'angelot, un cupidon armé d'un arc. Il lance la flèche qui va ouvrir le cœur. Voici l'arcane l'Amoureux, voici la première passion qui fait se lever le rideau de la vie.

Observons l'amoureux et son amoureuse : ils se ressemblent trop, et pourtant leurs motivations ne sont pas les mêmes. L'amoureuse pointe du doigt le cœur de l'amoureux, tandis que celui-ci désigne le ventre de son amoureuse. Il y a un désir de fusion et un risque de confusion. D'ailleurs la flèche de Cupidon est pointée entre eux deux : elle les sépare. Car ce premier amour ne dure qu'un temps. Bientôt l'Amoureux, le cœur déchiré, va quitter son amoureuse pour continuer son chemin.

Voilà pourquoi l'Amoureux ne regarde pas la jeune femme qui lui ressemble mais une femme mûre beaucoup moins avenante. Qui est-elle ? La tradition la nomme Sophia, la Connaissance. A présent que son cœur est ouvert, l'Amoureux s'engage sur un chemin intérieur de sagesse et de connaissance.

On note que la Connaissance est représentée ici de manière bien ingrate. Rien d'étonnant à cela, car à ce stade, c'est ainsi que l'être la perçoit : tout à la douleur de la fusion manquée, il ne voit rien, il ne comprend rien, sinon que la solitude est incontournable...

Pourtant, déjà, le processus intérieur est enclenché, et la femme de sagesse prend l'être tout entier dans ses mains.

LE CHARIOT

arcane n°7

Une fois que le cœur est ouvert, l'individualité commence à émerger. L'ego se réveille. Voyez comme le petit roitelet fait le paon sur le Chariot. Il ne sait pas qu'il est coupé en deux. Il ne sait même pas qu'il a un inconscient.

Pourtant la frise rouge qui orne le chariot découpe l'image en deux moitiés égales, deux moitiés qui s'ignorent. Le conscient est en haut, c'est notre roitelet aux yeux tristes. En bas, l'inconscient est représenté par deux chevaux bleu clair, dont l'un avec un oeil crevé. L'intuition est bien là, mais timidement : elle est borgne.

Les chevaux sont eux aussi coupés en deux. De plus, ils ne tirent pas dans la même direction : l'énergie et l'inconscient ne parviennent pas à s'accorder. Quant aux roues, elles font frein. Dans ces conditions, l'attelage n'a que peu de chances d'avancer.

A ce stade, l'être conscient n'est pas capable de vivre harmonieusement avec ses pulsions inconscientes. Néanmoins la capacité à dire 'je' est présente : l'être peut commencer à agir, même si c'est d'une manière juvénile et maladroite.

C'est le stade où le jeune adulte fait son entrée dans la vie. Il est gauche, fier et triste. Il tire à hue et à dia. A son insu, il s'ampute de la moitié de lui-même. Sans les jambes, comment avancera-t-il ? Son chariot ne peut le mener bien loin.

L'être est encore empêtré dans des liens issus de l'enfance. La tâche qui l'attend consiste à trancher ces liens.

LA JUSTICE

arcane n°8

Survient alors la Justice, tenant l'épée qui tranche et la balance qui soupèse. Quand le "je" est construit, l'être doit peser tout ce qu'il a pu vivre et faire justice, c'est à dire trancher dans le vif. Voilà ce qu'exprime l'épée.

En observant la balance, on remarque que la Justice triche : avec son coude gauche, elle enfonce un des deux plateaux, comme la marchande malhonnête qui cherche à voler son client. Si la pesée est truquée, comment rendre une justice équitable ? Peu lui importe, tant qu'elle peut continuer à trancher ! La Justice ne sait pas ce qu'elle veut, mais elle sait ce dont elle ne veut plus.

Quand le jeune adulte essaie de voler de ses propres ailes, les relations avec ses parents deviennent conflictuelles. L'acte de se révolter contre l'ordre établi lui donne l'énergie dont il a besoin pour continuer la quête. Il lui faut couper le cordon ombilical. L'être doit supprimer les charges qui l'entraînent pour aller de l'avant. Il ne sait pas encore où il va, mais il y va d'un pas décidé.

Une chanson d'Aznavour, *Hier encore*, décrit bien l'état d'esprit de l'être à cet arcane :

"Ignorant le passé, conjugant au futur,
Je précédais de "moi" toute conversation
Et donnais mon avis, que je voulais le bon,
Pour critiquer le monde avec désinvolture."

L'HERMITE

arcane n°9

Trancher, oui, mais où va-t-on ? C'est la question que se pose l'Hermite.

L'être est maintenant conscient de sa recherche. Une recherche tous azimuts. Il papillonne. Il essaie tout ce qui lui tombe sous la main : yoga, philosophie, livres ésotériques, voire sectes... Le mal d'être, issu de la fusion impossible de l'Amoureux, pousse à la réunification. L'être cherche tous les moyens d'y parvenir. A tâtons.

Regardez l'Hermite : il tient une lanterne sourde, qui n'éclaire qu'à quelques pas devant lui. Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez. A sa main, manque le petit doigt, celui qu'on appelle l'auriculaire, le doigt de l'oreille. Dans notre tradition populaire, se boucher les oreilles avec les petits doigts permet d'entrer dans son monde intérieur. L'Hermite ne peut pas le faire; sa quête reste donc superficielle. Il cherche des solutions à l'extérieur de lui, pas à l'intérieur.

Pourquoi semble-t-il si vieux, si las ? Parce que l'être, à ce stade, est enfermé dans une structure psychique vieillissante, à bout de souffle. Toutes les parties hachurées de l'image montrent à quel point l'énergie circule mal. Cette structure psychique a engrangé d'énormes quantité de savoir superficiel. L'inconscient est plein à déborder. C'est le manteau bleu qui voûte le dos de l'Hermite et qui semble si lourd à porter.

L'apprentissage se termine, l'être arrive à la fin d'un cycle. Voilà pourquoi l'Hermite est tourné vers la gauche de l'image, c'est à dire vers le passé.

LA ROUE DE FORTUNE

arcane n°10

Un jour, la vieille structure psychique explose, et c'est la Roue de Fortune. Un très mauvais moment à passer...

Il ne faut pas se méprendre : c'est la roue de fortune, non la roue de la fortune. La roue qu'on nous montre ici était, à l'époque du tarot, un instrument de torture. On attachait le condamné sur une roue et le bourreau lui brisait les quatre membres à coups de barre de fer.

Au stade de l'arcane X, cela se traduit souvent par une crise profonde, une dépression nerveuse... La personnalité est broyée. Pourquoi cette torture ? Le comportement, les perceptions doivent maintenant se réajuster pour être efficaces dans le monde social. Il faut à tout prix s'en sortir...

Le principe conscient, l'animal couronné, assis sur une planchette, est dans une position bien instable. Deux animaux tournent avec la roue : l'être connaît une instabilité chronique qu'il ne comprend pas et qu'il subit avec effarement. Ses comportements deviennent imprévisibles.

L'animal qui monte a les oreilles bouchées et pourtant une troisième oreille, la tierce oreille de l'intuition, est visible : l'être est totalement à l'écoute de son explosion intérieure, mais ses perceptions sont infiniment perturbées et douloureuses. Il ne perçoit rien d'autre que sa propre souffrance. En lui, tout est cassé, afin que du neuf puisse surgir et se réorganiser.

LA FORCE

arcane n°11

Et c'est la Force. La carapace psychique a explosé, l'être renouvelé sort de la dépression avec une rage de vivre et de réussir, avec de nouvelles potentialités à l'acte. A présent, il ne rejette plus ses responsabilités sur le monde extérieur. Il s'assume dans sa totalité.

L'enjeu, pour lui, c'est de réussir par le travail, sur le plan professionnel et social, afin de pouvoir se construire intérieurement. S'il n'y a pas de capacité dans le matériel, il n'y en a pas dans le spirituel. Mais cette dimension des choses échappe généralement à celui qui vit la Force.

Pour représenter la Force, les anciens ont choisi une femme, car c'est la puissance de la créativité et de l'intuition qui nous sont nécessaires à cette étape. C'est donc une femme, et une femme élégante, qui dompte un lion. C'est le moment où il faut se battre comme un lion, jouer avec ses instincts, pour réussir dans la société. Cette femme porte un chapeau qui a la forme du signe de l'infini, pour signifier que l'être doit s'ouvrir à l'infinieurité des opportunités qui s'offrent à lui.

Mais un beau jour, il comprend que ce combat farouche, il l'a livré contre un tigre de papier. Voyez la patte du lion : elle ressemble à un manche de marionnette. L'être réalise que la réussite matérielle, sociale, financière, est nécessaire pour se construire, mais qu'elle doit déboucher sur quelque chose d'autre. Quelque chose que l'on ignore.

LE PENDU

arcane n°12

Tout à coup, l'être bascule. Il voit le monde à l'envers : ce qui était en haut se retrouve maintenant en bas. Toute l'énergie mobilisée pour la Force est maintenant mise au service de l'intériorisation. L'être commence à revivre avec ses émotions. Le corps et ses perceptions ont de nouveau droit de cité. C'est le Pendu.

La rage d'entreprendre a disparu. Bien souvent, d'ailleurs, l'être n'y arrive plus. Regardez cet homme pendu par un pied, les mains cachées derrière le dos : son action est empêchée, paralysée. Le monde extérieur est cul par dessus tête, la porte du monde intérieur s'entrouvre.

Des souvenirs remontent. L'être fait des rêves, il a des impressions floues. Il ressent un mal d'être. C'est une nouvelle période de crise, de déstructuration. L'individu renonce à vouloir contrôler le monde et laisse de la place pour une descente en soi-même, pour le grand nettoyage intérieur qui l'attend. Ce nettoyage est nécessaire pour que les énergies profondes de l'être puissent enfin l'irriguer. Quand vient l'heure du Pendu, même les hommes les plus durs retrouvent leurs larmes.

Chacun doit retourner à l'origine de ce qu'il est, retracer par le menu sa petit histoire personnelle, en la revivant le plus exactement possible, avec le maximum de soin et de détails.

Arcane n°13

Retrouver son histoire personnelle, c'est ce qui se passe à l'arcane XIII, l'arcane sans nom. Un squelette manie une faux. En aucune manière, les anciens n'ont voulu lui donner le nom que l'imagerie populaire aimeraient imposer. Il s'agit simplement d'une analogie : les parties mortes de l'être doivent être balayées et évacuées pour éliminer tous les comportements névrotiques répétitifs.

L'histoire de chacun abonde en traumatismes psychiques plus ou moins graves. Ces traumatismes, ces blessures, ces fractures de l'âme laissent une empreinte durable, qui pèse et gauchit le comportement bien des années plus tard.

L'être doit aller chercher au fond de son charnier intérieur les morceaux fracturés et séparés pour les recoller. Il lui faut balayer toutes les anciennes souffrances enfouies, et repartir. Il rentre dans ses perceptions les plus profondes pour faire ressurgir tous les morceaux brisés.

Ce sol noir, c'est l'humus que constitue toute la matière en pourrissement de l'être. Il doit revivre, voir, comprendre et pardonner. Revivre une tentative d'avortement, une naissance douloureuse ou un sevrage raté quand on a 30 ou 40 ans, ce n'est plus traumatisant. On a le recul suffisant. Et la charge destructive de ce traumatisme lointain peut enfin disparaître.

A ce moment, s'ouvre l'accès aux mémoires passées. Soudain, le voile se déchire. L'être découvre qu'il fait partie de l'univers, il est relié au Tout. Il quitte enfin sa solitude. Il entrevoit l'immensité du vivant et retrouve l'unité avec le reste du monde. Alors son vécu quotidien se transforme.

TEMPERANCE

arcane n°14

Après le grand nettoyage de l'arcane XIII, l'énergie se met enfin à circuler dans l'être. C'est ce que représente Tempérance. Un flux circule maintenant entre les deux vases.

Le sol est bleu clair, couleur de "percevoir", "être reliés au monde qui nous entoure", et porte, pour la première fois, des plantes en pleine croissance.

Alors l'être est en équilibre et commence à découvrir sa vocation profonde. Il pressent ses propres talents sacrés. Il commence à pouvoir lire les choses de l'intérieur, à avoir accès à la mémoire de l'univers. Des ailes bleu clair montrent que cette capacité à percevoir, très humaine, peut mener vers les hauteurs de l'intuition et de la connaissance. A cette étape, l'être se sent fréquemment poussé à développer des activités nouvelles. Même si cela ne reste longtemps qu'une activité annexe, il s'aperçoit qu'elle a un sens fondamental, que c'est autour d'elle qu'il va se reconstruire. Il est devenu un compagnon professionnel en son ouvrage. Il commence à vraiment se sentir être.

Les nouvelles structures psychiques sont là. Tout est prêt pour le feu sacré.

Le corps est maintenant apte au grand réveil des énergies intérieures, à cette montée d'énergie vitale que les Indiens appellent la kundalini. Commence alors la danse du Diable.

LE DIABLE

arcane n°15

La zone inférieure du corps est le siège des pulsions biologiques; la zone supérieure, celle de la pensée. Entre les deux règne l'affectif dans la zone du cœur. La montée d'énergie va relier toutes ces régions et les faire jouer toutes ensemble.

Regardez ce diable : il est debout sur le chaudron chauffé au rouge de l'énergie vitale. Il a deux seins comme une femme, mais aussi des organes génitaux d'homme : tout indique la vigueur de l'énergie sexuelle.

Le nom de cet arcane ne doit pas nous tromper. L'aspect négatif du diable n'existe pas ici. N'oublions pas que Lucifer signifie "celui qui porte la lumière"... Il tient une torche entre ses griffes nues : il a capacité à être porteur de lumière quels que soient les risques et quoi qu'il puisse arriver. Sa coiffure ornée d'antennes montre qu'il est relié aux mondes spirituels.

Et les deux petits personnages masculin et féminin qui tiennent les mains cachées derrière leur dos ? Le Diable les garde retenus par la gorge. Les pulsions sont attachées, canalisées dans cette montée d'énergie. On ne mélange plus le désir du sexe et l'élan du cœur.

Qui vit dans l'énergie du Diable vit dans la conscience de l'instant. Il a une capacité inhabituelle à construire : tout semble se faire tout seul. Il peut vivre une grande passion, mais cette fois, sans désir de fusion impossible. La problématique de l'Amoureux est enfin en voie de solution. L'être sort de la conscience analytique et rationnelle pour aborder aux rivages de la magie ordinaire. Le surnaturel affleure dans le quotidien. Les signes se multiplient comme autant de clins d'œil.

LA MAISON DIEU

arcane n°16

Jusqu'au jour où l'être vit l'expérience unificatrice fondamentale. Après avoir patiemment nettoyé centre après centre, l'énergie monte d'un seul coup, et sort par la fontanelle, au sommet du crâne. Le corps est brusquement enflammé jusque dans les moindres cellules. La conscience, toute entière embrasée, s'évade dans des lieux inimaginables, évoqués par les boules multicolores qui emplissent le ciel. La multitude des expériences et des mémoires passées se réorganisent soudain dans une constellation ordonnée et porteuse de sens. C'est une expérience fulgurante de fusion avec le divin, c'est bien ce qu'indique le nom Maison Dieu.

Malheureusement, cet état ne dure pas et ne se reproduira qu'au moment de la mort... Il faut retourner sur terre et redescendre de ce lieu où l'être ne fait qu'un avec l'univers. Regardez les deux personnages : ils reviennent en planant de leur expérience unifiante.

La flamme qui relie le ciel au sommet de la tour est là pour nous montrer que seul un embrasement total de l'être peut lui faire vivre de tels instants. Ses propres forces sont totalement impuissantes à générer seules une telle expérience. C'est le vivant et lui seul qui permet l'éveil.

Cette expérience apprte en général deux cadeaux : la disparition de la peur et de la mort, et une confiance totale dans notre inconscient. On ne doute plus.

Depuis l'arcane VI, l'Amoureux, où l'angelot décochait sa flèche, le ciel des arcanes était vide. A partir de maintenant, il sera habité.

L'ÉTOILE

arcane n°17

Maintenant que l'être a reçu le feu du dedans, le ciel des derniers arcanes va être habité, constellé : désormais, l'être vit en inspiration directe avec les mondes célestes. Arrive la capacité à utiliser la matière sur le mode sacré.

Regardez cette ravissante jeune femme de l'Étoile : elle est nue, comme le seront désormais les personnages des derniers arcanes. Désormais, l'être peut se tenir dans sa nudité, sans masque, sans charge négative de l'ego. Il n'a plus besoin de se protéger. Le moment est venu où il peut travailler avec la totalité de ses possibilités. Sans rien troubler, il peut ajouter sa propre eau dans l'eau collective, au lieu de la garder pour lui comme à l'arcane Tempérance.

L'enseignement est maintenant possible. L'être de l'Étoile peut apporter sa pierre à l'édifice du sacré sans le perturber. C'est pourquoi la jeune femme est enceinte. Elle est grosse de l'œuvre sacrée à laquelle bientôt elle donnera le jour.

Tempérance était le début de "vivre avec l'énergie". L'être a maintenant acquis la maîtrise, l'opérativité sacrée sur le plan de la matière physique. L'Étoile est le dernier galon du maître, c'est le temps du chef d'œuvre. Les petites plantes sont maintenant devenues des arbres. Et l'on voit "*sur la plus haute branche un rossignol chanter*", comme dans l'antique chanson *A la claire fontaine*, qui décrit le vécu de cet arcane.

La grande étoile et les sept petites font allusion aux sept centres intérieurs que les Hindous nomment des chakram. Elles rappellent que dorénavant, l'être est ouvert en permanence à l'inspiration d'en haut.

LA LUNE

arcane n°18

Dans le Tarot comme dans la vie, tout se transforme et l'eau de l'Étoile, l'eau du chef d'œuvre, va grossir l'eau de l'arcane suivant, l'eau stagnante d'un bassin.

La Lune est une phase d'attente. L'esprit doit se modifier. Il va traverser une lente mue intérieure, jusque dans les replis les plus profonds de son inconscient. Pas de personnages humains ici, aucune place pour la rationalité. Un âne braie et un chien hurle à la mort. Il sont là comme les cerbères des mondes inférieurs que l'on finit secrètement d'épurer.

Dans l'eau de l'inconscient, on aperçoit une écrevisse sous la pleine lune, tenant dans ses pinces deux diamants. L'écrevisse est un animal qui mue à la nouvelle lune. Tous les deux mois, elle change de peau. Une peau toute neuve prend la place de la vieille, sale et trop petite pour ce que l'être est devenu.

La Lune est une phase d'attente, de langueur, d'isolement. L'être a des activités, mais elles lui restent extérieures. Il se sent loin de tout. Il attend. Il sait ce qu'il attend, même s'il ne sait pas quelle forme concrète cela va prendre. Peu à peu, l'inconscient cesse d'être une masse opaque et indéchiffrable; il devient transparent comme une eau claire et décantée, porteur de trésors issus des profondeurs. Il faut que la mutation intérieure s'accomplisse.

LE SOLEIL

arcane n°19

On a vu la lumière de l'esprit poindre avec l'Étoile, illuminer l'inconscient avec la Lune, voici maintenant que le Soleil se lève. Le conscient et l'inconscient se reconnaissent. Désormais ils travaillent ensemble. Il n'y a plus la barrière habituelle de l'oubli. Regardez les deux personnages, ils sont comme frère et sœur qui se retrouvent.

L'un d'eux met sa main sur le centre du cœur de son compère, tandis que l'autre porte sa main à la nuque du premier. C'est pour signifier que la relation avec autrui est à cœur ouvert, et que le terrain est celui de l'immédiateté, de la magie ordinaire du quotidien. Les deux personnages semblent être sur une île, pour insister sur l'aspect intimiste des relations d'être à être à ce stade d'évolution. Ils sont entourés d'une eau bleu-clair : leur jardin est un lieu spirituel, et entre eux, ils se perçoivent de manière directe. Comme par télépathie.

A l'étape du Soleil, l'être entre dans la vision directe de la souffrance des autres... Il les aide à se transformer. Dans le ciel, treize gouttes, - s'agit-il de larmes? - font rappel de l'arcane XIII : on a maintenant une vraie capacité à aider les autres à guérir. On est devenu capable de prêter son énergie à d'autres pour que l'invraisemblable, le merveilleux, puissent advenir.

LE JUGEMENT

arcane n°20

Un ange joue de la trompette, un personnage nu sort d'une fosse : cet arcane évoque immédiatement le jugement dernier, la résurrection, la transformation ultime. L'être peut maintenant échapper à la mort. A cette phase, il découvre un autre niveau d'intégration de l'énergie.

Regardez le personnage de dos : il est à moitié homme, à moitié femme. Au niveau cellulaire, une fusion inexplicable, et tant attendue, se produit enfin : la fusion du masculin et du féminin. Cette fusion, impossible au stade de l'Amoureux, est maintenant accomplie. Regardez le ciel de l'Amoureux : l'angelot lançait une flèche qui séparait les amants. L'ange du Jugement lance un son qui réunifie totalement l'être. Il est enfin complet, androgyne secret. Alors l'être devient capable d'aimer en même temps comme une femme et comme un homme.

A cet arcane survient un autre jugement : l'être doit accepter ce qu'il est devenu. Il a vécu de telles transformations au niveau énergétique qu'il a du mal à y croire sans méfiance. Et pourtant, l'être est maintenant reconnu et appelé par le ciel à se mettre debout et à agir dans le monde. Au bord de la fosse, l'homme et la femme aux mains jointes montrent que le monde terrestre, lui aussi, reconnaît cet être transformé pour ce qu'il est : un ressuscité appelé à œuvrer pour le ciel.

LE MONDE

arcane n°21

Cet arcane déclenche quelque chose de plus vaste. Son action est efficace, totale, immédiate. L'être le sait mais ne s'en attribue pas le mérite. Ce savoir distancié lui permet de ne pas perturber l'action. De plus en plus, le monde reconnaît ce que l'être est devenu, ce qui lui impose de nouvelles responsabilités.

Cette carte évoque très évidemment les Christ en majesté qui trônent dans leur mandorle sur les tympans des églises romanes. Aux quatre angles de la carte, vous voyez la représentation des quatre évangélistes, rappelant les quatre éléments des quatre modèles. L'être devient centre, moteur immobile, actif sur les quatre composantes des mondes, capable de les équilibrer autour de lui. Ça se réalise par lui, sans lui.

Curieusement, le personnage central n'est pas un Christ, mais une représentation féminine dansante, arrêtée en équilibre, à peine recouverte d'un voile léger. C'est l'anima mundi, l'âme du monde, et c'est dans le monde qu'elle agit. C'est elle qui crée l'atmosphère d'une époque. L'être travaille dans l'ambiance générale de son temps, il se fond dans l'universalité. Cette image n'est pas sans rappeler les représentations de Shiva dansant. Ne dit-on pas que lorsque Shiva danse, la poussière soulevée par ses pieds retombe sur l'Histoire ?

Avec le Monde, l'évolution de l'être est accomplie.

LE MAT

Reste le Mat, l'arcane sans nombre, l'arcane hors jeu. Dans la règle du jeu de tarot, cette carte s'appelle l'excuse. Le Mat a une telle liberté qu'on ne peut pas le prendre : l'excuse revient toujours à celui qui la pose sur le tapis de jeu. Il est hors-jeu, insaisissable. C'est pourquoi il n'a pas de numéro.

Nos anciens ont voulu, par ce personnage "hors-jeu", indiquer que si l'Esprit le veut, l'être pouvait devenir éveillé à n'importe quel moment de sa vie, sans avoir à faire le chemin habituel. Les tibétains ont une expression pour désigner les êtres qui connaissent un tel raccourci : il les nomment des *Bouddhas idiots*. C'est bien ce dont il s'agit.

Pour un Mat, le renoncement à l'acte, à l'évolution, est total, et la liberté est totale aussi. L'être devient un clochard céleste. C'est comme si la matérialité s'effaçait pour ne plus laisser que l'instant, le vivant dans toutes ses merveilles.

Pourtant le renoncement ne va pas jusqu'à tout oublier. Le Mat a une fesse à l'air. Nous sommes dans la tradition gauloise; cette fesse chatouillée par les pattes du chat, n'est-ce pas le vestige d'un goût certain pour les choses de la chair ? Au delà du monde, au delà du renoncement, il y a encore la puissance de l'humour et cette chaleur des corps...